Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 15 (1877)
Heft: 21

Artikel: D'où vient le mot "moutard"
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-184284

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

que lâi diont « *lo diablio,* » que cein dâi étrè on certain Robert, et émaginâ-vo vâi mon Foinnet perquie. D'aboo trovâvè qu'on restavè rudo grand teimps et à la fin quand on coumeinçà à djuî dè la musiqua, cein l'eimbétà, kâ l'étâi quâsu houit hâorès et sè peinsà : mâ ! mâ !....

— Le train part-t'y bientôt, que démandà?....

Nein faille pas mé po amusâ clliâo lulu dè pè Lozena, que coumeinciron à lâi derè dâi gandoisès de cein que créyai étrè à la gâra. Sè trovâ portant 'na brava dzein qu'ein eut pedi et que lâi expliquà l'afférè. Adon Foinnet démandè iô l'est la gâra, frinnè avau lè z'égras et tracè qu'on vâodâi en faseint : porvu que séyo prâo vito !... mâ l'arrevà coumeint la grâla après veneindze, lo trein étâi lavi et lo pourro coo s'ein allà vouâitî on lhî en regretteint son franc et ein djureint contrè lo *Robert dâo diablio,* lo théâtre, lo pére Bize et totè lè crouïès dzeins dè Lozena.

Un Genevois boit sa chope au café de la Banque en compagnie d'un autre monsieur que nous ne connaissons pas. Ils sont accompagnés de leurs chiens, et chacun de vanter la fidélité, l'intelligence du sien.

« Ça, m'sieur, dit le Genevois, c'est un animal admirable ; ça rapporte, il faut voir ! Tenez, je jette un écu dans le Rhône, il plonge et me rapporte la pièce ! »

— Monsieur, le mien fait mieux encore, ajoute l'autre ; je lance un écu de cinq francs dans le lac... il plonge et me rapporte la monnaie ! !

Les mêmes personnages continuant la conversation sur le même sujet, l'un d'eux dit avec emphase :

« Il faut reconnaître, n'est-ce pas, que le chien est un animal excessivement intelligent ; j'en ai vu qui étaient assurément plus intelligents que leurs maîtres ! »

— C'est vrai, répond l'interlocuteur, vous en possédiez précisément un comme cela l'année dernière.

Quelle grammaire étudies-tu, mon ami? demandait un régent à un élève qu'on lui envoyait d'une école voisine.

« Quand j'étais à S..... j'étudiais la blanche (manuel de Sl Blanc) maintenant j'étudie la rousse (Larousse). »

D'où vient le mot « moutard. »

Ce mot, dont l'origine est peu connue, nous a été apporté d'Allemagne. A l'époque où l'armée française y fit irruption, c'est-à-dire au commencement du siècle, les enfants des villages situés sur leur passage, saisis d'un effroi bien naturel, se sauvaient en criant : *Maman, maman.*

Or, maman, en allemand, se dit *mutter,* et comme la lettre *u* se prononce *ou,* et que les petits Allemands disent plutôt *tar* que *ter,* le mot *moutard* qui avait si souvent frappé les oreilles des Français, a été importé par eux dans la mère-patrie, où il est devenu synonyme de petit enfant.

Un propriétaire de Lausanne, M. M***, a fait récolter en trois jours, dans ses vignes, qui comptent une superficie de trois poses, 14,000 escargots. Si l'on considère qu'un escargot mange pour sa part un bourgeon, au moins ; qu'un bourgeon donne une grappe, et que 9 grappes produisent un pot de vin, nous verrons que cette récolte d'escargots a pour résultat de laisser au propriétaire de vigne 1555 pots de vin de plus. Il vaut donc bien la peine de se baisser pour recueillir ces petits animaux, qui peuvent en outre être vendus à nos restaurateurs, et couvrir amplement les frais occasionnés par ce travail.

Une bonne femme, qui a sa fille à Paris, en reçoit une lettre et un billet de la Banque de France. Comme elle ne sait pas lire et qu'elle voit sur le billet l'image d'une femme, elle se rend auprès d'un de ses voisins et lui dit en pleurant :

« Vautou mé liéré la létra dé ma felie, cllia pouvra boéba m'invouié sa photographie que mé prométai du lai ia grantin. La recognai-tou ? mé ne vaiyou pas bin bi. »

THÉATRE DE LAUSANNE

Lundi 28 Mai 1877

Avant-clôture de la saison d'opéra.

SPECTACLE REDEMANDÉ

Au bénéfice de M. FAIVRET, 1er ténor.

LUCIE DE LAMERMOOR

Grand opéra en 4 actes.

LE TORÉADOR

Opéra comique en 2 actes.

Les bureaux s'ouvriront à 7 1/4 heures. — On commencera à 7 3/4 heures.

L. MONNET.

PAPETERIE L. MONNET

Rue Pépinet, Lausanne

Fournitures pour bureaux, banques et administrations. — Registres, réglure et reliure. Timbrage du papier à lettres. — Impressions diverses : cartes de visite, têtes de notes, factures, enveloppes avec raison de commerce, cartes pour banquets, soirées et convocations. Etiquettes de vins. — Fournitures de dessin ; papier Canson en rouleaux et en feuilles ; papiers teintés et couleurs anglaises.

Presses à copier.

LES CAUSERIES DU CONTEUR VAUDOIS

Ire et IIe séries.

Chaque série, 2 francs.

Remise ordinaire aux libraires.

LAUSANNE — IMPRIMERIE HOWARD-DELISLE ET F. REGAMEY.